

„ sans modification ces deux systêmes, assu-
„ rent que la simple raréfaction de l'air suf-
„ fit pour produire cet effet. Est-ce parce
„ que tout fluide ne peut souffrir qu'un de-
„ gré d'échauffement proportionné à sa den-
„ sité ? Est-ce parce que l'air, plus éloigné
„ de la surface de la terre, en même tems
„ que moins dense, est privé du mélange
„ de ces vapeurs de diverse nature, qui se
„ confondent, fermentent, se dissolvent,
„ se régénèrent dans la basse région de l'ath-
„ mosphere, & doivent être regardées com-
„ me agissant très-puissamment sur la tem-
„ pérature ? „ En parlant des glaciers de la
„ Suisse, les deux voyageurs examinent si elles
„ croissent ou décroissent, & cet examen ne
„ peut manquer d'être intéressant depuis la pu-
„ blication des deux systêmes contradictoires qui
„ partagent aujourd'hui les physiciens : celui
„ du refroidissement du globe, enseigné par
„ Mrs. de Buffon & Bailly ; & celui de son
„ échauffement regardé comme démontré par
„ Mrs. de Marivetz & Gouffier. M^r. Coxe assu-
„ re que les glaciers en général ne croissent
„ ni ne décroissent, que si elles gagnent quel-
„ que terrain d'un côté, elles en perdent pro-
„ portionnellement de l'autre. Son traducteur
„ est d'un avis différent. Il prétend qu'elles
„ s'accroissent à raison de la chute des neiges
„ & des glaces qui s'arrêtent à des endroits où
„ le soleil ne les fond pas toujours, quoique
„ cette élévation ne soit point & ne puisse ja-
„ mais devenir la région des frimats, & que
„ le point où le soleil a la force de dissoudre